



Mot de la présidente

Le printemps 2010 a été pour l'AFDU-Québec une période d'effervescence. En effet, de nombreux événements ont marqué cette saison. Tout d'abord, en avril, votre association a été l'hôte du Conseil provincial de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités. Nous avons alors reçu la visite de collègues de Montréal et de Sherbrooke. Puis, début mai, notre dîner-gala du 60^e a été une belle réussite avec la participation attendue et appréciée de notre conférencière invitée, l'Honorable juge Claire L'Heureux-Dubé. Au début de juin, c'était notre voyage bénéfique du printemps, cette fois-ci à Bar Harbor, dans le Maine. Ce fut un succès en dépit d'une météo un peu capricieuse. Bref, un programme bien chargé. Et ce n'est pas fini! Un autre voyage bénéfique vous est proposé, cette fois, une journée dans Charlevoix à la fin juillet.

Je vous invite donc à consulter avec attention cette édition de votre Info-AFDU, afin d'y lire le compte-rendu de ces récentes activités ainsi que diverses chroniques préparées à votre attention. Vos commentaires et suggestions sont les bienvenus. N'hésitez pas à communiquer avec nous afin de rendre ce bulletin de liaison encore plus vivant et stimulant.

En terminant, je souhaite à chacune d'entre vous un été à l'image du printemps qui s'achève : beau et lumineux.

Judith Sanschagrin, présidente

Nouvelles de la section

Le **Conseil provincial** a eu lieu à Québec le 23 avril.

Le **dîner-gala pour le 60^e anniversaire** de l'AFDU-Québec a eu lieu le 7 mai.

M^{me} Suzanne Lemire a reçu le **Grand Prix « Femmes de mérite »** de la YWCA le 19 mai.

Le **voyage-bénéfice à Bar Harbor** a eu lieu du 4 au 7 juin.

Un autre **voyage-bénéfice** aura lieu le 30 juillet dans **Charlevoix**.

Table des matières

L'éducation des filles, notre préoccupation !	p. 2
Rencontre du Conseil provincial	p. 3
Compte-rendu des activités	p. 3
Activités à ne pas manquer	p. 5
Entrevue avec Anne Guérette	p. 6
Le Grand Prix de la YWCA	p. 7
Saviez-vous que ?	p. 8
En conclusion...	p. 8

L'éducation des filles, notre préoccupation !

Remise annuelle des bourses d'études

Cette année encore, plus précisément le 25 février, plusieurs étudiantes dans des domaines très variés ont pu profiter de bourses d'études leur permettant de poursuivre leur travail universitaire. La somme de 27 000 \$ a été partagée entre 19 étudiantes toutes aussi motivées et enthousiastes les unes que les autres. Pour la première fois, deux bourses ont été spécifiquement attribuées à des étudiantes autochtones, ceci en conformité avec notre projet de supporter ces dernières et de faire en sorte qu'elles puissent apporter à leur communauté leur savoir, une fois leurs études bien complétées.



À gauche, M^{me} Vanessa Bergeron, étudiante autochtone en médecine. À droite, M^{me} Julie Picard, coordonnatrice d'opérations au vice-rectorat aux études et aux affaires internationales de l'Université Laval.

L'événement a eu lieu à la salle Le Cercle du pavillon Alphonse-Desjardins, à l'occasion d'un dîner-bénéfice. Les présentations des boursières

sur leur projet de carrière nous ont révélé une grande diversité d'intérêts de la part d'une relève très prometteuse.

Le Ministère et la situation des filles

M^{me} Lucie Vézina, déléguée du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et conseillère aux programmes universitaires à la direction de la recherche et de l'enseignement, a présenté des statistiques démontrant que, même si les filles sont plus performantes que les garçons, elles ne sont pas avantagées sur le plan professionnel. En effet, elles continuent de se diriger vers des carrières de type féminin, traditionnellement moins bien payées que les carrières de type masculin. Elle a fait une parenthèse sur la situation en médecine où, malgré le plus grand nombre d'étudiantes que d'étudiants, il existe un déséquilibre à l'effet que la plupart d'entre elles boudent les spécialités, particulièrement les spécialités chirurgicales. Des problèmes sont à prévoir lorsque les spécialistes actuels, des hommes pour la majorité, prendront leur retraite. Elle a ensuite élaboré sur les mesures mises en œuvre par le ministère pour opérer un renversement équilibré des orientations de carrière.

Les filles en sciences

M^{me} Nadia Ghazzali, titulaire de la chaire NSERC-Industrielle Alliance pour les femmes en sciences et génie à l'Université Laval a, de son côté, produit des statistiques tout aussi pessimistes, à l'effet que la proportion des filles admises dans les facultés des sciences est nettement inférieure par rapport aux garçons, avec une progression décroissante de la licence au doctorat. Pour ce qui est des chaires d'enseignement et des postes en recherche, on note les mêmes inégalités avec comme corollaire des salaires nettement moins élevés chez les femmes.

Le groupe des étudiants autochtones

M^{me} Marie-Claude Hervieux, présidente du comité des étudiants autochtones à l'Université Laval nous a raconté de façon touchante comment elle a évolué à partir de l'école secondaire, où elle s'est retrouvée, par une confusion de noms, dans une classe pour étudiants en difficulté d'apprentissage, avec toutes les frustrations et problèmes que l'on peut imaginer. La camaraderie du groupe Katimavik avec lesquels elle fait un stage de 9 mois dans l'Ouest lui a quand même été profitable et l'a obligée à se définir. Elle a repris les études et a découvert le groupe des étudiants autochtones qui lui offre un support appréciable. Elle en est par la suite devenue la présidente. Toutes les auditrices ont été touchées par cette présentation et les membres de l'AFDU-Québec présentes ont été convaincues une fois de plus de la nécessité d'apporter du support aux étudiantes autochtones de l'Université Laval, un projet qui nous tient déjà beaucoup à cœur.

Rencontre du Conseil provincial

Cette année, nous étions les hôtes de l'Assemblée générale annuelle du Conseil provincial québécois de la FCFDU le 24 avril. Nous avons reçu les membres au pavillon Agathe-Lacerte à l'Université Laval. La journée s'est déroulée de façon très cordiale. Le lunch a été pris au pavillon La Laurentienne et a permis aux participantes de se promener sur le campus par un temps magnifique.

La vice-présidente, M^{me} Chita Chopra, a félicité de façon particulière l'AFDU-Québec pour son concours oratoire « L'équité hommes-femmes en politique, un défi pour les filles » qui est signalé dans le rapport du Canada Beijing +15 comme une des réalisations accomplies par le pays suite à ses

engagements comme signataire. Elle a mentionné aussi que nous vivons une année démocratique à la Fédération Canadienne avec une présidente élue au vote et un nouveau plan de gouvernance adopté avec 74% des voix par les membres.

Elle a suggéré de formuler nos plaintes en haut lieu au sujet de l'absence de bilinguisme sur le site Web national (10 000 \$ auraient été votés dans le budget pour la traduction). Nous l'avons déjà fait à quelques reprises, sans succès malheureusement, car nous pensons qu'il est inacceptable que ce site ne soit pas bilingue.

Deux conférencières nous ont entretenues durant l'après-midi. Par la suite, une rencontre plus informelle avec une étudiante autochtone nous a fait prendre conscience des problèmes particuliers aux jeunes autochtones qui désirent poursuivre des études avancées.

Compte-rendu des activités

Le dîner-gala du 60^e anniversaire



À gauche, l'Honorable Claire L'Heureux-Dubé. Au centre, M^{me} Patricia Duval, présidente nationale. À droite, M^{me} Marianne Singh-Waraich, directrice nationale des affaires éducationnelles.

C'était soir de fête le 7 mai! Il y a maintenant 60 ans que l'AFDU-Québec œuvre dans la société québécoise. Le dîner a eu lieu aux Voûtes du Petit Séminaire de Québec, lieu patrimonial. M^{me} Judith Sanschagrin a fait un bilan positif des entreprises de l'Association, tout en nous rappelant le travail qui nous reste à accomplir dans divers dossiers, plus spécifiquement celui d'un support efficace aux femmes autochtones qui veulent poursuivre des études supérieures.

Nous étions une quarantaine à échanger, déguster et, surtout, écouter la conférencière invitée, l'Honorable Claire L'Heureux-Dubé, ex-juge à la Cour suprême. Elle nous a entretenues de sa carrière, ponctuée d'anecdotes toutes aussi savoureuses les unes que les autres, tout en nous faisant comprendre certains aléas des systèmes judiciaires canadien, mais aussi mondial. La soirée s'est terminée dans une convivialité prometteuse.

Le voyage bénéfice à Bar Harbor

Vendredi le 4 juin, dès 7 heures du matin, tous les amateurs de culture et de découvertes pour le trajet Québec-Bar Harbor étaient au rendez-vous à la gare de Ste-Foy. Plusieurs visites étaient prévues et nous avons eu de quoi nous régaler. En route, un premier arrêt à Waterville nous a permis de visiter le Musée Colby (www.colby.edu/museum) qui, pour une période de 3 jours seulement, associait à de nombreux tableaux une présentation florale en lien avec l'œuvre, donnant un effet très particulier tout en dégageant des odeurs irrésistibles.

Le samedi, nous avons profité d'une guide hors pair qui nous a fait apprécier Bar Harbor et son histoire. La pluie était au rendez-vous, mais

l'animation était telle que nous n'y avons même pas pris garde.



Les visites du musée Abbe, de la maison Kedge, l'une des rares et célèbres *Mansions* ayant survécu au catastrophique incendie qui a ravagé presque toutes les anciennes demeures de milliardaires de la péninsule, puis de l'église épiscopale The Saint-Savior, où l'on retrouve plusieurs vitraux de Tiffany, ont complété la tournée et fait de ce premier avant-midi une aventure culturelle très intéressante.



Ensuite, ce fut le merveilleux Jardin Asticou, un bijou, de style japonais (www.acdiamagic.com). En soirée, malgré une température menaçante, notre audace a été récompensée et nous avons pu

admirer un coucher de soleil flamboyant du sommet du mont Cadillac.



Dimanche, le Thuya Garden, construit tout en hauteur, nous a permis de nous dégourdir, de découvrir un très joli jardin et d'avoir des points de vue magnifiques sur l'océan.



La petite ville de Castine, village historique fondé en 1629, a eu raison de notre patience en nous déversant des torrents de pluie.

Le voyage de retour a été entrecoupé par la visite guidée de l'historique Fort Knox, à Penobscot Narrows, et la découverte d'un pont à l'architecture impressionnante que l'on a doté d'un

observatoire de 42 étages au sommet d'un pilier, avec une vue panoramique des environs.



Activités à ne pas manquer !

Le congrès annuel de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités

Ce congrès se tiendra cette année à Ottawa du 15 au 18 juillet. Le thème principal du congrès portera sur la promotion de l'éducation pour les filles et les femmes des pays en voie de développement, soit l'éducation au sens large, l'éducation en matière de santé, l'éducation sur la gouvernance ou encore l'éducation en gestion des affaires. Des panélistes chevronnés dans ces domaines, tous reliés par leur expérience en Afghanistan, parleront des leçons à tirer de leur travail dans ce pays, leçons susceptibles de s'appliquer aux conditions rencontrées dans les autres pays en voie de développement.

Comme lors de chaque congrès, des réunions générales porteront sur des questions administratives, notamment les élections, les règlements, ainsi que sur les différentes résolutions présentées par les clubs pour être adoptées ou rejetées. Les échanges entre les congressistes à

l'échelle nationale sont particulièrement enrichissants pour les personnes présentes. Notre présidente y sera déléguée comme directrice régionale pour le groupe français. Nous attendrons son rapport avec intérêt. Les membres qui auraient l'occasion de se rendre à Ottawa durant ces journées sont invitées à se joindre à elle et profiter de cette expérience.

Notre deuxième voyage-bénéfice

*Une journée de découvertes dans Charlevoix, agrémentée
d'un concert prometteur avec le pianiste bien connu
Menahem Pressler et le quatuor Pacifica.*

Pour son voyage-bénéfice annuel d'une journée, l'AFDU-Québec propose aux amateurs friands de culture une visite du musée et de la chapelle des Petites Franciscaines de Marie, à Baie-Saint-Paul, l'exploration commentée d'un attrayant jardin privé à Clermont, ainsi qu'une visite-surprise. Les deux repas inclus, soit le lunch à l'Auberge La Pignoronde et le souper à l'hôtel Fairmont le Manoir Richelieu, deux endroits situés sur la falaise, donneront aux participants l'occasion de contempler le fleuve à loisir. Un magnifique concert à la salle François-Bernier du Domaine Forget, à Saint-Irénée, viendra clore la journée.

La date : vendredi le 30 juillet.

Le coût : 175 \$, incluant le transport en autocar de luxe, les deux repas, les visites, le concert, les taxes et les pourboires.

Pour information :

Par courriel : fondation.afdu@videotron.ca

Sur le site : www.afdu.qc.ca

Par téléphone : (418) 831-0808 ou (418) 682-6707



Anne Guérette

Architecte et
conseillère municipale
indépendante du
district Vieux-
Québec-Cap-Blanc
(Ville de Québec)

Q. : Bonjour M^{me} Guérette. Vous êtes architecte. Qu'est-ce qui vous a motivée à faire ce choix?

R. : Le désir profond d'être une femme autonome ayant des études universitaires dans un domaine respecté dans la société; au départ, c'est beaucoup plus le désir d'être autonome dans la vie que la passion de l'architecture qui a motivé mon choix. Il ne s'agissait donc pas d'un choix rationnel mais davantage une réaction à ce que je vivais sur le plan familial. Je ne voulais surtout pas vivre ce que ma mère et toutes ces autres femmes dépendantes de leur mari avaient vécu. J'ai donc choisi l'architecture un peu par hasard avec comme motivation première d'avoir l'assurance de pouvoir être une femme libre, instruite et autonome, reconnue socialement. J'ai choisi l'architecture car il s'agissait d'une discipline qui offrait un mélange intéressant entre les arts et les sciences. Aujourd'hui, je constate que peu importe le domaine, je suis d'abord et avant tout une « défenseure » : défenseure de la démocratie, défenseure du patrimoine, etc. C'est d'ailleurs ce qui m'a amené en politique.

Q. : Vous faites maintenant de la politique municipale, à titre de conseillère indépendante. Quelle motivation, cette fois, vous a amené dans cette voie?

R. : Je dirais que ce n'est pas une question de motivation dans ce cas-ci, mais c'est plutôt circonstanciel. À l'époque, il n'y avait qu'un seul parti crédible et c'était le RMQ, mais selon mes observations et depuis le départ de monsieur Jean-Paul L'Allier, le RMQ n'agissait pas dans le respect des valeurs de démocratie, de patrimoine et de développement durable qui m'animaient profondément.

Q. : Pourquoi choisir l'indépendance plutôt que de vous affilier à un parti?

R. : Aucun chef ne suscitait en moi suffisamment d'admiration, de charisme ou de respect. Également, à ce moment particulier (en 2007), il y avait un grand nombre d'indépendants qui se présentaient à titre de conseillers ou encore de maire. J'ai donc décidé de me présenter comme indépendante et ainsi de prendre le risque de me battre contre le parti en place afin de conserver ma liberté d'expression et travailler dans le respect des valeurs profondes qui m'animent.

Q. : Croyez-vous que ce soit plus difficile pour une femme que pour un homme de faire de la politique active? Pourquoi?

R. : Tant que les tâches familiales sont bien réparties, que l'entourage appuie et que la santé est au rendez-vous, je ne crois pas. Au Québec, une femme solide et décidée peut aller aussi loin qu'elle le désire; il n'y a aucune barrière insurmontable, mais il est vrai qu'elle doit être déterminée pour faire sa place et la maintenir.

Q. : Si vous aviez un seul conseil à donner aux jeunes femmes tentées de s'engager en politique, quel serait-il?

R. : Pour se lancer en politique, tenir bon malgré les difficultés et espérer avoir un réel impact, il

faut des sources de motivation profondes. Il faut la volonté ferme de vouloir collaborer à améliorer notre monde dans un esprit de bien commun.

Merci!

Le grand prix de la YWCA

L'AFDU-Québec a vécu récemment un événement digne d'être souligné et dont nous sommes très fières. Docteur Suzanne Lemire a remporté le Grand prix pour l'avancement de la femme décerné par la YWCA lors de son gala-bénéfice le 19 mai 2010 ! Chaque année, la YWCA organise un concours « Femmes de mérite » visant à souligner la participation et l'engagement de femmes québécoises exceptionnelles qui, par leurs actions quotidiennes et leurs démarches personnelles ou professionnelles contribuent à l'avancement de la femme et de nos communautés.

Le Conseil d'administration de l'AFDU-Québec a eu l'idée de présenter cette année Suzanne Lemire, première gynécologue obstétricienne au Québec, étant bien conscient de l'apport important de sa pratique médicale dans le progrès apporté à la santé des femmes et à leur bien-être, condition essentielle au développement d'une société saine et équilibrée.

M^{me} Lemire n'a pas été choisie dans la catégorie Santé mais a plutôt reçu le Grand Prix des mains de la ministre de la Culture et des Communications, M^{me} Christine St-Pierre. Il a donc été reconnu publiquement qu'en ouvrant la voie à d'autres femmes, elle a agi comme agente de changement et est devenue un modèle pour celles qui ont suivi. Elle a ainsi contribué de façon notable à l'avancement des femmes dans la société, tous secteurs confondus.

Depuis qu'elle a pris une retraite bien méritée, plutôt que de se mettre au tricot, M^{me} Lemire a choisi l'action. Elle a été présidente du Conseil d'administration de l'AFDU-Québec. Elle est maintenant présidente de la Fondation de l'Association et continue de diriger plusieurs dossiers qui lui tiennent à cœur, comme la promotion des études supérieures pour les filles dans des secteurs non-traditionnels ou le support à l'éducation des femmes autochtones. Il va sans dire que c'est un honneur de la compter parmi nous et nous saluons son énergie et sa persévérance. Bravo encore une fois !

Saviez-vous que ?

Le plaisir des mots

Notre dîner anniversaire aux Voûtes du Petit Séminaire nous a permis d'enrichir nos connaissances au sujet de certaines expressions québécoises courantes, dont les suivantes :

S'enfarger. – À l'époque, le surhaussement du seuil d'entrée qui prévenait l'entrée de courants d'air froid en hiver. Ce surhaussement était appelé en vieux français la farge, d'où l'expression « **s'enfarger** ».

Lèche-vitrine. – Les carreaux de fenêtres des Voûtes, qui sont d'origine, étaient fabriqués en France, puis transportés en bateaux à l'intérieur de barils de mélasse. À leur arrivée, ils étaient retirés de la mélasse où la tentation de lécher était forte, d'où l'expression « **lèche-vitrine** ».

Le conseil vert du mois

Saviez-vous que, de tous vos appareils ménagers, votre réfrigérateur est l'un des plus gros consommateurs d'énergie, à l'exception des climatiseurs et des appareils de chauffage et autres appareils producteurs de chaleur ? La quantité d'aliments réfrigérés importe peu, mais ce sont les pertes de froid qui grugent votre facture d'électricité. Évitez d'ouvrir votre réfrigérateur pendant que vous décidez ce que vous allez servir au repas et sortez autant que possible vos aliments d'une seule fois au lieu d'y aller à trois ou quatre reprises. N'y mettez surtout pas des aliments encore chauds.

En conclusion...

Cette parution, la dernière avant l'automne, vous a relaté plusieurs activités de type festif ! Il ne faudrait cependant pas oublier que celles-ci ont pour but de ramasser des fonds pour la mission première de l'Association, qui est de promouvoir l'éducation supérieure pour les filles. Vous avez pu lire le compte-rendu de la remise des bourses. Cette dernière est la concrétisation de nos efforts pour atteindre notre but. Si vous avez des idées pour un financement encore plus efficace ou encore des suggestions de sujets que vous aimeriez voir traiter, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Godelieve De Koninck, coordonnatrice
g.dekoninck@videotron.ca

Montage et soutien technique :
Alexandre Saulnier-Marceau